

The Sheila
&
Victor Goldbloom
Distinguished Community
Service Award
2015



“The function of leadership is to produce more leaders, not more followers.”
— Ralph Nader



The Quebec Community Groups Network (QCGN) is pleased to bestow its seventh annual Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Awards on Lynden Bechervaise and Gary Briand; Fatiha Gatre Guemiri and Royal Orr, and its first ever Young Quebecers Leading the Way Award on Alexander Gordon.

These five individuals, who have applied themselves to creating positive change in their communities, truly represent the values of community leadership for which these awards were created. Launched by the QCGN in 2009 and named for two exceptional community leaders, the Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award honours individuals who have gone above and beyond in contributing to the vitality and reputation of the English-speaking community and who have built bridges of understanding between Quebecers of different backgrounds. The new Young Quebecers Leading the Way Award seeks to recognize young English-speaking Quebecers who are engaged in initiatives that create change in our communities.

Our winners are dedicated leaders whose work inspires us to get involved in our communities. They motivate us to care more, to do more, to make a difference.

To help us bestow these honours, the QCGN called upon esteemed individuals who were given the difficult task of wading through a large number of excellent candidates. The Goldbloom Award jury, which I had the honour to preside, included past winners James Hughes, Judy Martin, Kevin Tierney, and Father John Walsh. Our youth award, which was co-sponsored by CBC and the Fondation Notre Home Foundation, was judged by Judy Martin along with William St-Hilaire of Blue Metropolis, David Hodges from the Foundation Board, Thomas Ledwell from CBC, and Matthew Larventz from QCGN's Board of Directors.

We thank our judges for their hard work and aim to give next year's juries an equally tough time as we encourage you all to look into your community to put forward candidates deserving of these honours.

« La définition de leadership est de produire plus de leaders, pas plus de disciples. » — Ralph Nader

Le Quebec Community Groups Network (QCGN) est heureux de décerner le septième Prix Sheila et Victor Goldbloom à Lynden Bechervaise et à Gary Briand, ainsi qu'à Fatiha Gatre Guemiri et à Royal Orr. Cette année le QCGN remet également le tout premier Prix Jeunes Québécois aux commandes à Alexander Gordon.

Ces cinq personnes se sont investies corps et âme à apporter des changements positifs dans leurs communautés et représentent vraiment les valeurs communautaires pour lesquelles ces prix ont été créés. Lancé par le QCGN en 2009 et inspiré par Sheila et Victor Goldbloom, deux dirigeants communautaires remarquables, le Prix vise à reconnaître des individus qui ont contribué de façon exceptionnelle à la vitalité et au rayonnement de la communauté d'expression anglaise et qui ont su entretenir des relations fructueuses avec les Québécoises et les Québécois de toutes origines. Le Prix Jeunes Québécois aux commandes, quant à lui, souligne l'implication de jeunes Québécoises et Québécois d'expression anglaise dans des projets qui visent à apporter des changements au bénéfice de nos communautés.

Nos lauréats sont des leaders dévoués qui nous inspirent à s'investir dans nos communautés. Ils nous motivent à faire preuve de plus de compassion, à travailler plus fort, à faire une différence.

Pour nous aider à décerner les prix, le QCGN a fait appel à des personnes tenues en grande estime par la communauté qui ont eu la tâche ingrate de passer à travers un bon nombre de candidatures impressionnantes. Le juré –que j'ai eu le privilège de présider– rassemblait James Hughes, Judy Martin, Kevin Tierney et le Père John Walsh, tous des lauréats du Prix Goldbloom d'années précédentes. Quant aux Prix Jeunes Québécois aux commandes, qui est coparrainé par la CBC et par la Fondation Notre Home Foundation, rassemblait un juré composé de Judy Martin, ainsi que de William St-Hilaire de Metropolis bleu, de David Hodges, membre du conseil d'administration de la Fondation, de Thomas Ledwell de la CBC et de Matthew Larventz, membre du conseil d'administration du QCGN.

Nous remercions nos juges pour leur travail acharné et sachez que nous prévoyons faire travailler les membres du juré de l'an prochain tout aussi fort. Ceci dit, nous vous encourageons tous à ne pas hésiter à proposer des candidates et des candidats qui méritent recevoir ces prix à leur tour.

Irene Tschernomor, Director/Administratrice
Fondation Notre Home Foundation & Quebec Community Groups Network

Published by/Publié par: The Quebec Community Groups Network (QCGN)

Co-ordination/Coordination: Rita Legault, Matthew Rosenberg

Translation/Traduction: Louise Trépanier, Catheline Moreau

Proofreading/Révision: Bea Vongdouangchanh, Catheline Moreau, Rita Legault, Thomas Gagné, Louise Legault

Graphic artist/Infographiste: Jade Cimon, www.jadecimon.wix.com/infographiste

Printing/Impression: Kwik Kopy, www.montreal.kkpcanada.ca/

For details and pictures of the awards ceremony go to www.qcgn.ca

Pour plus d'information et pour les photos de la cérémonie, visitez-nous au www.qcgn.ca

**QC
GN** | Quebec
Community
Groups
Network

The QCGN acknowledges the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage.

Canada

Le QCGN remercie le gouvernement du Canada pour le soutien financier accordé par le ministère du Patrimoine canadien.



Mot du premier ministre

Le gouvernement du Québec est fier de souligner le septième gala des prix Goldbloom, organisé par le Quebec Community Groups Network (QCGN), dont la mission est de mettre en valeur l'engagement exceptionnel de Québécoises et de Québécois qui contribuent à la vitalité des communautés d'expression anglaise.

Les lauréates et lauréats que nous célébrons ce soir sont récompensés pour leurs actions remarquables et leur engagement exemplaire au sein de la communauté anglophone du Québec, s'acharnant à comprendre et à renforcer les liens forts qui existent entre les Québécoises et Québécois de toutes origines. Leur incroyable dévouement à la consolidation de relations tangibles et durables entre les minorités linguistiques et la majorité francophone a transformé leur engagement en candidatures de prestige pour cette magnifique soirée.

Enfin, à titre de ministre responsable des dossiers jeunesse, je ne saurais passer sous silence l'ajout du nouveau prix Jeunes Québécois aux commandes. Les actions bénéfiques que plusieurs d'entre vous valorisent et mettent de l'avant au quotidien servent bien souvent d'inspiration à toute une génération de jeunes motivés et persévérants, des jeunes grâce à qui votre engagement dans leurs communautés respectives sera perpétué. Leur apport à la société est plus qu'important : il est le gage d'un Québec fort et uni.

Je salue cette belle initiative du QCGN, qui se fait un devoir de favoriser le dialogue et la collaboration, et en félicite chacun des membres qui contribuent, sans équivoque, à la vitalité et à la réputation des communautés d'expression anglaise du Québec.

Au nom du gouvernement du Québec, je félicite chaque lauréate et lauréat des prix Goldbloom.

Message from the Premier

The Government of Québec is proud to celebrate the seventh gala of the Goldbloom awards, organized by the Quebec Community Groups Network (QCGN), whose mission is to recognize the exceptional commitment of Quebecers who contribute to the vitality of the English-language communities.

The award winners we are celebrating this evening are being recognized for their remarkable actions and exemplary commitment within the Québec's anglophone Community, who have worked tirelessly to understand and strengthen the strong ties that exist between Quebecers of all origins. Their remarkable devotion to consolidate tangible and lasting relations between the linguistic minorities and the French-speaking majority has transformed their commitment into prestigious candidacies for this magnificent event.

Finally, as Minister responsible for Youth Issues, I would be remiss not to mention the addition of the new Young Quebecers Leading the Way Award. The positive actions that many of you value and promote on a day-to-day basis often serve as the inspiration for an entire generation of youth who are motivated and determined: young people through which your commitment toward their respective communities will be perpetuated. Their contribution to society is of inestimable importance: it is the guarantee of a strong and united Québec.

I laud this excellent initiative of QCGN, which commits itself to fostering dialogue and cooperation, and I congratulate each of the members who contribute unequivocally to the vitality and reputation of the English-speaking communities in Québec.

On behalf of the Government of Québec, I congratulate each of the winners of the Goldbloom awards.



Message du commissaire

Je voudrais féliciter chaleureusement les récipiendaires du Prix Goldbloom 2015. Je voudrais également féliciter le tout premier gagnant du Prix Jeunes Québécois aux commandes.

Le respect a toujours été une valeur fondamentale dans une société diversifiée et démocratique. Respecter les francophones, les anglophones et les communautés linguistiques, qu'elles soient en situation minoritaire ou majoritaire, fait partie de l'expérience canadienne. Célébrer le travail remarquable des gens qui consacrent leur énergie à bâtir des ponts entre nos communautés linguistiques et qui font la promotion de leur vitalité va de pair avec le mandat du Commissariat aux langues officielles et symbolise admirablement notre raison d'être.

Grâce à leur travail et à leur leadership, les quatre récipiendaires de cette année, soit Lynden Bechervaise, Gary Briand, Royal Orr et Fatiha Gatre Guemiri, ont fait plus que leur part dans l'épanouissement de la communauté anglophone du Québec. Ils sont des modèles en matière de leadership communautaire et incarnent les valeurs rattachées au respect de la dualité linguistique canadienne. J'espère qu'en soulignant leur contribution, d'autres seront inspirés à faire de même.

Le nouveau Prix Jeunes Québécois aux commandes célèbre les réalisations exceptionnelles de jeunes Québécois d'expression anglaise qui s'impliquent dans des initiatives innovatrices au profit de nos communautés. Passionné par l'engagement communautaire et le bénévolat, Alexander Gordon donne l'exemple et aspire à motiver et à aider ses pairs grâce à ses compétences, son enthousiasme et son dévouement. Personne d'autre ne mérite mieux le tout premier Prix Jeunes Québécois aux commandes que lui.

En terminant, j'offre de nouveau mes plus sincères félicitations aux récipiendaires et à tous les candidats, et je tiens à féliciter le QCGN d'avoir créé ce prix inspirant. Je souhaite à tous bon succès pour les années à venir.



Graham Fraser

Message from Commissioner

I would like to offer my heartfelt congratulations to the recipients of the 2015 Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award. I would also like to extend special congratulations to the first-ever winner of the Young Quebecers Leading the Way Award.

Respect has always been a key value for a diverse, democratic society. Respect for Francophones, Anglophones and linguistic communities, whether they are in a minority or majority situation, is part of the Canadian experience. Celebrating the remarkable work of the people who invest their energies in building bridges between our linguistic communities and promoting their vitality goes hand in hand with the Office of the Commissioner of Official Languages' mandate and admirably symbolizes our raison d'être.

Through their work and leadership, this year's four winners—Lynden Bechervaise, Gary Briand, Royal Orr and Fatiha Gatre Guemiri—have gone above and beyond the call of duty in contributing to the vitality of Quebec's English-speaking community. They are examples of community leadership and embody the values associated with the respect of Canadian linguistic duality. I hope that recognizing their contribution will inspire others to do the same.

The new Young Quebecers Leading the Way Award celebrates the outstanding achievements of young English-speaking Quebecers who are changing our communities through innovative initiatives. With his passion for community engagement and volunteerism, Alexander Gordon leads by example and strives to motivate and support his peers using his skills, his enthusiasm and his dedication. I can't think of a more deserving inaugural winner of this youth leadership award.

Again, I offer my sincere congratulations to the winners and to all of the nominees, and I commend the QCGN for these inspired awards. I wish you all continued success in the years to come.



Mot du Maire

Depuis longtemps, Montréal se distingue par la richesse des différentes communautés qui la compose. Son dynamisme repose notamment sur les hommes et les femmes qui, par leur implication et leur dévouement à leurs concitoyens, contribuent à notre qualité de vie exceptionnelle.

C'est pourquoi il me fait particulièrement plaisir de m'associer cette année encore aux Prix Goldbloom. Les récipiendaires de cette édition 2015 se sont distingués par leur contribution exceptionnelle au bien-être de la communauté d'expression anglaise, ainsi que par leurs efforts constants à bâtir des liens solides avec tous les membres de la société.

Si Montréal peut se targuer d'être un haut-lieu du vivre-ensemble, c'est grâce à la contribution de citoyens hors normes comme ceux qui sont honorés aujourd'hui. Je remercie le Quebec Community Groups Network qui, par son action et depuis maintenant 20 ans, œuvre sans relâche à l'élaboration de liens solides entre Montréalais de toutes origines.

Au nom de tous les Montréalais, je félicite chaleureusement tous les gagnants et les personnes mises à nominations des prix Goldbloom, et je souhaite que leur exemple soit une inspiration pour nous tous qui croyons fermement à des communautés dynamiques et solidaires.

Message from the Mayor

Montréal has long been acclaimed as a home to many different communities. Our city largely owes its vitality to the women and men who, through their deep commitment and dedication to their fellow citizens, have helped give our city such an outstanding quality of life.

That is why I am particularly pleased to be a partner again, this year, of the Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award. This year's winners stand out for their remarkable contributions to the English-speaking community, along with their constant efforts to build bridges with all members of society.

If Montréal can claim to be a leader in living together, it is thanks to the efforts of such exceptional residents as those being honoured today. I would like to thank the Quebec Community Groups Network which, through its efforts over the past 20 years, has worked relentlessly to forge strong ties among Montrealers of different origins.

On behalf of all Montrealers, I warmly congratulate all the Goldbloom award winners and candidates. May their examples serve as inspirations to each of us who firmly believes in dynamic communities with strong civic spirit.



Denis Coderre



CASA and Vision Gaspé Percé Now extend heartfelt congratulations to our Gaspesian gentlemen Mr. Lynden Bechervaise and Mr. Gary Briand; recipients of the 7th annual Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award.



We would like to take this opportunity to extend additional congratulations to Royal Orr & Fatiha Gatre Guemiri, fellow recipients of the Goldbloom Award, as well as Alexander Gordon, winner of the Young Quebecers Leading the Way Award. From one generation to the next, we salute your outstanding contributions!



Gary Briand



Lynden Bechervaise

It's been challenging, it's been fun

By/Par Irwin Block

When the call comes for volunteers to step forward to protect and enhance a community, leaders tend to emerge — and that is exactly what happened with Gary Briand and Lynden Bechervaise as young adults in the Gaspé. For more than 40 years both were heavily involved in teaching, promoting self-improvement on many levels, and initiating effective community organizations that continue to this day.

Both are now 75, living in their hometowns, and they have been jointly named winners of the Sheila & Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award.

In 1967, Briand returned to Douglastown, 32 kilometres south of Gaspé, to look after his aging parents — Emmanuel Briand, a labourer who loaded pulp into boats in Gaspé for Canadian International Paper Co. and Mary Mulroney, an elementary school teacher. He stayed on to look after the broader community.

Briand's roots go back to 1732, when his Huguenot ancestors arrived in New France from Jersey, converted to Roman Catholicism, and settled on the coast. Looking back, Briand, the youngest of four children, reflects: "My parents eked out a living. They worked hard, winters were fierce, but they had confidence and a commitment to living here happily, and that rubbed off on me. It fueled my actions to work hard for the community and for causes that were dear to me."

Briand has left an indelible mark on the community, becoming, in the words of Cheryl-Henry Leggo, executive director of Vision Gaspé-Percé Now, "the go-to person many of us depend on. When one thinks of the Gaspé Coast, the iconic image of Percé Rock stands out as a symbol of our rich history and lasting strength; for the English-speaking community of the Gaspé Coast, Gary Briand has been our rock."

La tâche a été de taille, nous avons eu beaucoup de plaisir

Quand des bénévoles répondent aux appels destinés à protéger et à renforcer leur communauté, des leaders tendent à émerger du lot... Et c'est exactement ce qui s'est produit avec Gary Briand et Lynden Bechervaise alors qu'ils étaient de jeunes adultes vivant en Gaspésie. Pendant plus de 40 ans, ils se sont complètement investis dans l'enseignement, tout en faisant valoir les mérites de la croissance personnelle à plusieurs niveaux et en fondant des organismes communautaires efficaces qui sont toujours actifs aujourd'hui.

Les deux hommes ont maintenant 75 ans, ils sont de retour dans leur ville natale et remportent le Prix Goldbloom.

En 1967, Gary Briand revient à Douglastown, une petite agglomération située à 32 kilomètres au sud de Gaspé, pour prendre soin de ses parents âgés — Emmanuel Briand, un ouvrier affecté au chargement de pâte à bois sur des bateaux pour la Canadian International Paper Co. à Gaspé, et Mary Mulroney, une institutrice au primaire. M. Briand finit par éventuellement s'y établir pour s'occuper de l'ensemble de la communauté.

Ses racines familiales remontent à 1732, avec l'arrivée en Nouvelle-France de ses ancêtres huguenots en provenance de Jersey. Ils se convertissent au catholicisme et s'établissent sur la Côte. En songeant au passé, M. Briand, benjamin de quatre enfants, raconte : « Mes parents avaient du mal à joindre les deux bouts. Ils travaillaient fort, les hivers étaient rudes, mais ils demeuraient confiants et déterminés à vivre ici heureux. Leur attitude a déteint sur moi. C'est d'ailleurs ce qui m'a poussé à m'impliquer à fond dans la communauté et à défendre les causes qui me tenaient à cœur ».

Gary Briand a laissé une empreinte indélébile sur la communauté. Selon Cheryl-Henry Leggo, directrice générale de l'organisme Vision Gaspé-Percé Now, il est devenu « la personne par excellence à qui s'adresser et dont un grand nombre d'entre nous dépend. Quand on songe à la Côte gaspésienne, l'image emblématique du rocher Percé s'impose comme un symbole de la richesse de notre histoire et de notre résilience. Pour la communauté d'expression anglaise de la Côte, Gary Briand est notre rocher ».

Bechervaise was raised in New Carlisle — René Lévesque’s hometown opposite the Baie des Chaleurs. His mother, Evelene Hall, descended from United Empire Loyalists who came north during the American Revolution. She was a nurse who treated patients in their homes. His father, George Bechervaise, was a railway conductor who later sold life insurance, with family roots in the Gaspé going back to the 18th century.

“Lynden’s legacy will live on, not only in the organizations and groups he helped to form and build, but also through the individuals he has inspired along the way. I am one of those individuals,” comments Allen Richard, provincial development officer for the Community Economic Development and Employability Committee (CEDEC).

In 1975, when it looked like the Parti Québécois was about to win power, Briand and Bechervaise co-founded CASA, the Council for Anglophone Social Action along with others including a young Bernard St. Laurent, who later went on to become a political reporter, commentary and radio host for the CBC. It was the first such group to represent the concerns and interests of English-speaking Quebecers.

“Its role was to bring together our very scattered communities — pocket sized and with no means of communicating over wide distances at that time,” Briand recalls.

CBC radio had not yet set up its Quebec City production base in English and the only sources of daily and in-depth information on radio were from Prince Edward Island and Moncton, N.B. They were clearly inadequate. “At the time I had 32 students, and only four of them knew the name of the premier of Quebec!” says Briand.

To correct that information gap, Briand and Bechervaise and others initiated *The Gaspé SPEC* — the only English community newspaper east of Quebec City. The SPEC prides itself as the only independent media voice in the Gaspé.

Bechervaise also helped form the Quebec Community Newspapers Association, a group of English and bilingual publications distributed daily, weekly, biweekly and monthly reaching some 800,000 readers, which began as the Association for Quebec English Regional Media (AQREM) some 35 years ago. Bechervaise has been a founding father of a number of groups including the Gaspé Jersey-Guernsey Association, the Council of Quebec Minorities, Alliance Quebec, the English Adult Education Directors Association, and CEDEC, to name a few.

Briand and Bechervaise both have backgrounds in schools, cornerstone institutions of their communities in which they are still active.

Young Lynden went to Macdonald College in Ste. Anne de Bellevue for teacher training, earned an undergraduate degree at Queen’s University, then returned home to teach and became the principal of New Carlisle High School. He later became director general of the Gaspesia regional school board.

“Teaching in those early years was very exciting. The teachers were young, class sizes were large, and families were most supportive.”

He remembers the adult education as particularly interesting. “We gave upgrading courses at the secondary school to a lot of people who hadn’t completed high school. At one point in the 1960s the government paid people to go back to school. We gave professional courses to farmers, and people in other sectors.”

With widely distant communities, some of them small, the challenges of running the school board were immense, he says. “When I was director general we had 13 schools covering almost one third of the province of Quebec, and a total school population of more than 1,300 students, from the Magdalen Islands to Schefferville, Baie Comeau to Seven Islands.”

Quant à Lynden Bechervaise, il est né à New Carlisle —la ville natale de René Lévesque vis-à-vis la Baie-des-Chaleurs. Sa mère, Evelene Hall, était descendante de loyalistes de l’Empire-Uni qui s’étaient enfuis vers le Nord lors de la Révolution américaine. Elle était infirmière et soignait des patients à domicile. Les racines gaspésiennes de son père, George Bechervaise, remontent au 18^e siècle. D’abord chef de train, il devient plus tard agent d’assurance-vie.

« L’héritage que Lynden nous a laissé se perpétuera, non seulement au sein des organismes et des groupes qu’il a aidés à fonder et à construire, mais aussi dans le cœur des personnes qu’il a inspirées en cours de route. Je suis l’une de ces personnes », rapporte Allen Richard, agent de développement provincial pour le Community Economic Development and Employability Committee (CEDEC).

En 1975, alors que tout semble indiquer la prise imminente du pouvoir par le Parti québécois, M. Briand et M. Bechervaise fondent le CASA (Council for Anglophone Social Action) en collaboration avec d’autres citoyens, y compris le jeune Bernard St-Laurent, qui deviendra plus tard analyste politique, commentateur et animateur radio pour la CBC. Ce groupe fut le premier du genre à représenter les intérêts et les préoccupations des Québécois d’expression anglaise.

« Son rôle consistait à rassembler nos minuscules communautés largement éparpillées qui, à l’époque, manquaient de moyens de communication sur de longues distances », raconte M. Briand.

La radio de la CBC n’avait pas encore de bureaux anglais à Québec et les seules sources radiophoniques d’informations quotidiennes détaillées provenaient de l’Île-du-Prince-Édouard et de Moncton (N.-B.). Elles étaient nettement insuffisantes. « À l’époque, j’avais 32 étudiants et seulement quatre d’entre eux connaissaient le nom du premier ministre du Québec! », se rappelle M. Briand.

Pour combler le manque d’informations, M. Briand, M. Bechervaise et plusieurs autres personnes fondent *The Gaspé SPEC* — l’unique journal communautaire anglophone à l’est de Québec. Le SPEC est d’ailleurs très fier d’être la seule voix indépendante des médias de la Gaspésie.

M. Bechervaise a également contribué à mettre sur pied l’Association des journaux régionaux du Québec (AJRQ), appelée il y a environ 35 ans Association for Quebec English Regional Media (AQREM). L’organisme regroupe différentes catégories de publications bilingues et uniquement en anglais, distribuées sur une base quotidienne, hebdomadaire, bimensuelle et mensuelle ou à quelque 800 000 lecteurs. Lynden Bechervaise a aussi fondé plusieurs organismes, dont l’Association Gaspé-Jersey-Guernsey, le Council of Quebec Minorities, Alliance Québec, la English Adult Education Directors Association et le CEDEC, pour n’en nommer que quelques-uns.

M. Briand et M. Bechervaise ont tous deux travaillé dans des écoles —des institutions essentielles à leur communauté— où ils sont toujours très actifs.

Après avoir fréquenté le campus Macdonald à Sainte-Anne-de-Bellevue pour y recevoir une formation d’enseignant, le jeune Lynden obtient un diplôme de premier cycle à l’Université Queen (Ontario), puis il retourne à sa région natale pour enseigner. Il devient le directeur de l’école secondaire de New Carlisle et directeur général de la commission scolaire régionale de la Gaspésie par la suite.

« Au cours de ces premières années, l’enseignement était une expérience passionnante, rapporte M. Bechervaise. Les enseignants étaient jeunes, les classes, nombreuses, et les familles nous appuyaient ».

Il se souvient que l’éducation des adultes était particulièrement intéressante. « Nous donnions des cours de perfectionnement à un grand nombre de personnes qui n’avaient pas encore terminé leur secondaire. Durant un certain temps, dans les années 1960, le gouvernement payait les personnes pour retourner aux études. Nous donnions des cours professionnels aux fermiers et à des gens d’autres domaines. »

« Puisque les communautés étaient très éloignées les unes des autres —et certaines très petites—, diriger la commission scolaire représentait un immense défi, ajoute-t-il. Quand j’étais directeur général, nous avions 13 écoles qui desservaient presque un tiers du territoire du Québec et une population scolaire de plus de 1 300 élèves des Îles-de-la-Madeleine en passant par Schefferville et Baie-Comeau jusqu’à Sept-Îles. »

After studies at St. Thomas high school in Chatham (now Miramichi), N.B., where he also completed his B.A., Briand obtained a teacher's training diploma at St. Joseph's Teacher's College in Montreal, earned an M.A. from the University of Vermont, and spent his working life in education, including as associate academic dean of the CEGEP de la Gaspésie — the only provincial college in Quebec that offers courses in both French and English.

He became involved in the CEGEP, heading up its English section, with up to 200 students enrolled. He also ran the audiovisual side of the library. "The CEGEP was critical for our community, the means for people here to access higher education," he notes, since a CEGEP diploma was a prerequisite for university entrance in Quebec.

Though officially retired, Briand continues to be active in the Eastern Shores School Board and Gaspesia Literary Council. While the number of mother-tongue English speakers is declining, Briand says community members are active and committed.

"The vibrancy of the English community has increased tremendously," says Briand. "There is much more harmony and much more bilingualism among English-speaking Quebecers."

Bechervaise and Briand are rightly proud that their pioneering work has had a lasting impact on their community.

Both CASA and SPEC celebrated 40th anniversaries this year and other initiatives are still going strong. SPEC is still informing English-speaking Gaspésians and over the years CASA has spawned numerous organizations to improve the social, cultural and economic life of English-speaking residents of the Gaspé coast, including Family Ties, the New Richmond Manor, Gaspesian Handicapped Association (LIFE Centre), Linda LeMore-Brown Foundation and the Gaspé Cancer Foundation. And, as it did with its founding fathers Lynden and Gary, CASA continues to work harmoniously with the French-speaking and Mi'kmaq communities and encourages the greater participation of English-speaking Gaspésians in Quebec society.

Notes Gary Briand: "It's been challenging, it's been fun, we got a lot out of this, and our community has benefited, and the structures we put in place are still there."

Après ses études à la St. Thomas high school à Chatham (aujourd'hui Miramichi) au Nouveau-Brunswick, où il complète également un baccalauréat, M. Briand obtient un diplôme de formation des enseignants au St. Joseph's Teacher's College à Montréal, puis une maîtrise de l'université du Vermont. Il consacrera toute sa carrière à l'enseignement, devenant, entre autres, vice-doyen à l'enseignement du Cégep de la Gaspésie — le seul collège provincial au Québec à offrir des cours en français et en anglais.

Il s'implique dans les activités du cégep, dirigeant la section anglaise, où plus de 200 étudiants sont inscrits. Il gère également la section audiovisuelle de la bibliothèque. « Le cégep a joué un rôle primordial au sein de notre communauté, c'était un moyen pour les gens d'ici d'accéder à l'enseignement supérieur », explique-t-il, puisqu'un diplôme du Cégep était un prérequis pour être admissible à l'Université au Québec.

Même s'il est officiellement retraité, M. Briand continue à s'impliquer dans les activités de la Commission scolaire Eastern Shores et du Conseil de la Gaspésie pour l'alphabétisme. Malgré le déclin du nombre de personnes de langue maternelle anglaise, M. Briand affirme que les membres de la communauté sont actifs et engagés.

« Le dynamisme de la communauté anglophone s'est considérablement accru, poursuit M. Briand. Il règne une plus grande harmonie entre les Québécois d'expression anglaise et ils sont de plus en plus nombreux à être bilingues. »

Lynden Bechervaise et Gary Briand ont raison d'être fiers que leur travail d'avant-garde ait influencé leur communauté à long terme.

Cette année, CASA et SPEC ont célébré leur 40e anniversaire et d'autres initiatives se poursuivent avec le même dynamisme. SPEC continue d'informer les Gaspésiens d'expression anglaise et, au fil des ans, CASA a donné naissance à de nombreux organismes visant à améliorer la vie culturelle et socio-économique des résidents d'expression anglaise de la Côte gaspésienne, dont Carrefour Famille, le New Richmond Manor, la Gaspesian Handicapped Association (LIFE Centre), la Fondation Linda LeMore-Brown et la Fondation du cancer de Gaspé. Comme à l'époque de ses fondateurs Lynden et Gary, CASA poursuit son travail en harmonie avec les communautés d'expression française et Mi'kmaq, tout en encourageant les Gaspésiens d'expression anglaise à participer de plus en plus à la société québécoise.

Gary Briand précise: « La tâche a été de taille, nous avons eu beaucoup de plaisir, l'expérience a été très gratifiante, notre communauté en a bénéficié et les structures que nous avons mises en place existent toujours. »

20  **15**
YEARS AS A STRONG VOICE FOR
QUEBEC'S ENGLISH-SPEAKING
COMMUNITY.
www.qcgn.ca

**QC
GN** | Quebec
Community
Groups
Network

**MONTREAL'S
NEWS
WEATHER
TRAFFIC
PEOPLE
PLACES
& STORIES**



HEAR IT ON

DAYBREAK WITH MIKE
FINNERTY

WEEKDAYS 5:30AM



88.5 F
M
radio **one** **104.7** F
M



Fatiha Gatre Guemiri

Things are starting to change

Photo credit : Giovanni Capriotti, The Gazette

By/Par Irwin Block

In Saïda, Algeria, where Fatiha Gatre Guemiri grew up, it was not that unusual to have nine brothers and sisters.

Gatre Guemiri was the fourth in line and her progressive parents were determined that their children receive the best education. “Especially my mother, Kheira, who didn’t go to school, wanted us to have what she didn’t have,” Gatre Guemiri recalls as we chat about her winning the Sheila & Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award for her contribution to English-speaking communities.

That emphasis on education, her university degrees, and mastery of the French, Arabic and English languages, had a lot to do with her ending up in Montreal and co-founding the East Island Network for English Language Services (REISA), where she works today as executive director.

Her late father, Mohamed, who served in the French armed forces as a second lieutenant, was captured by the Germans during the Second World War, escaped from a prisoner of war camp in Alsace, and made it to Oran in Algeria after a 40-day trek. After the war he became a civil servant.

“He was a very brave man, and he stood up to the entire tribe to send his daughters to university, and I was the first.”

After studying pure and applied sciences in Oran, Gatre Guemiri worked in the Algerian pulp and paper industry. She then moved to England where she perfected her English language in courses at Oxford, studied

Ça commence à bouger!

À Saïda, en Algérie où Fatiha Gatre Guemiri a grandi, il n’était pas rare d’avoir neuf frères et sœurs.

La jeune Fatiha est la quatrième de la famille. Ses parents progressistes tenaient à ce que leurs enfants reçoivent la meilleure éducation. « Surtout ma mère Keira qui, n’ayant pas été à l’école, voulait nous donner ce qu’elle n’avait pas eu », raconte Mme Gatre Guemiri durant notre entretien concernant le prix Goldbloom, qui lui a été attribué en raison de ses contributions aux communautés d’expression anglaise.

L’importance accordée à son éducation, à ses diplômes universitaires et à sa maîtrise de plusieurs langues, dont le français, l’arabe et l’anglais, a beaucoup contribué à son établissement à Montréal et au fait qu’elle soit devenue cofondatrice du Réseau de l’Est de l’Île pour les services en anglais (REISA), où elle occupe aujourd’hui le poste de directrice générale.

Son père, Mohamed, aujourd’hui décédé, avait été sous-lieutenant dans les forces armées françaises et capturé par les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale. Après son évasion d’un camp de prisonniers de guerre en Alsace, il parvient à se réfugier à Oran en Algérie après un périple de 40 jours. Une fois la guerre terminée, il devient fonctionnaire de l’État.

« C’était un homme très courageux. Il a tenu tête à toute la tribu pour envoyer ses filles à l’université, et j’étais la première. »

Après ses études à Oran en sciences pures et appliquées, Mme Gatre Guemiri travaille dans l’industrie algérienne des pâtes et papiers. Elle déménage par la suite en Angleterre où elle perfectionne son anglais en suivant des cours à Oxford, elle étudie le génie chimique à l’université de Manchester et elle termine une première maîtrise en sciences et technologies des fibres à l’université de Leeds.

chemical engineering at the University of Manchester, and completed a first M.Sc. in fibre science and technology at the University of Leeds.

She returned to Algeria, worked in the pulp and paper industry and became involved in the National Union of Algerian Women. She was elected to its national council and to the executive of the union of scientists and engineers. “I was a believer, like most of the people of my generation, in contributing to a very modern, open Algeria.”

History, however, decided otherwise, she notes, when Islamist forces won a majority in national elections in 1990, the army staged a coup, and violence and repression ensued. “Many intellectuals, people who went to university with me or who I admired, were assassinated by the radicals, so I had no choice but to leave.”

She returned to England, completed a second M.Sc. in Environmental Pollution Control, at the University of Leeds and worked for several years in wastewater treatment and pollution control. Her decision to move here followed a holiday visit in 1993. She “absolutely adored the city” and in 1997 moved here permanently.

“I came as a professional, and like all immigrants I struggled. It wasn’t easy finding a job,” she says. “I was very lucky to meet a group of women at Université de Montréal who inspired me to get involved in the World March of Women in 2000.”

That led to her involvement in the Montreal chapter of the Canadian Council for Muslim Women, and Muslim-Jewish dialogue, which “focused on what brought us together rather than pushed us away.” She also discovered community work and her focus for the last 10 years has been improving access to services in English in East End Montreal.

In nominating her for the award, her team members at REISA paid tribute to Gatre Guemiri’s “strength in adapting herself to diversity in any situation.”

Access to health and social services in English is guaranteed by law, but not always available in the east end. The area from Christophe Colomb Avenue east to Point aux Trembles includes 95,611 English speakers, the 2011 Statistics Canada survey indicated. The dominant language in area health and social services is French.

“This can create isolation, and a precarious situation for many who cannot afford a taxi but will pay for one to get service in English at the Montreal General,” she says.

Progress has been “very slow, but very certain,” she says.

Among successes, Gatre Guemiri noted her network found only one dedicated senior centre, Almage, on Hochelaga Street, for English speakers in the area and found a way to expand its reach.

“We went around to English-speaking churches and set up satellite groups in Montreal North, Hochelaga-Maisonnette, Rosemont, and Rivière des Prairies. People came out of isolation, started meeting one day a week, and then we got health institutions interested in visiting them, including CLSC nurses and social workers.”

Almage is now linked to these groups, and supplies transport so seniors can visit the centre for conferences, health education, and exercise programs.

REISA has also developed a service connected with the Foster Pavilion, based in West End Montreal, to offer drug rehab in English in the east end. A Foster counselor meets teenagers at local CLSCs.

REISA now has a network of 14 community groups serving English-speaking residents of Montreal’s East End.

De retour en Algérie, elle travaille dans l’industrie des pâtes et papiers et s’implique dans l’Union nationale des femmes algériennes. Elle est élue à son conseil national et à la direction de l’Union des scientifiques et des ingénieurs. « Comme la plupart des personnes de ma génération, je croyais pouvoir contribuer à faire de l’Algérie un pays très moderne et ouvert sur le monde. »

Mais, ajoute-t-elle, l’histoire en a décidé autrement : les forces islamistes remportent la majorité aux élections nationales, l’armée organise un coup d’État, entraînant dans son sillage la violence et la répression. « Un grand nombre d’intellectuels, qui avaient fréquenté l’université avec moi ou que j’admirais, ont été assassinés par les extrémistes. J’ai donc été obligée de quitter le pays. »

Mme Gatre Guemiri retourne en Angleterre. Elle termine une deuxième maîtrise en contrôle de la pollution de l’environnement à l’université de Leeds et travaille durant plusieurs années dans le domaine du traitement des eaux usées et du contrôle de la pollution. Durant des vacances à Montréal, elle décide de déménager ici, et en 1997, « absolument séduite par la ville », s’y installe définitivement.

« Je suis venue ici en qualité de professionnelle, et comme tous les immigrants, j’ai dû me démener. Ce n’était pas facile de trouver du travail, raconte-t-elle. Mais j’ai eu la grande chance de rencontrer un groupe de femmes de l’Université de Montréal qui, en 2000, m’ont incitée à participer à la Marche mondiale des femmes. »

Cet événement amène Mme Gatre Guemiri à collaborer au Conseil canadien des femmes musulmanes, section montréalaise, et à engager un dialogue entre musulmans et juifs, « centré sur ce qui nous unissait plutôt que sur ce qui nous divisait ». Elle réalise que ses activités communautaires et ses principales fonctions au cours des dix dernières années ont amélioré l’accès aux services en anglais de l’est de Montréal.

En présentant sa candidature pour le prix Glodbloom, les membres de son équipe à REISA ont rendu hommage à « l’étonnante capacité de Mme Gatre Guemiri à s’adapter à la diversité dans n’importe quelle situation ».

L’accès en anglais aux services de santé et de services sociaux est garanti par la loi, mais il n’est pas toujours disponible dans l’est de la ville. Selon une enquête menée en 2011 par Statistiques Canada, le secteur qui s’étend de l’avenue Christophe-Colomb Est à Pointe-aux-Trembles comprend 95 611 anglophones. Or, dans ce territoire, le français est la langue dominante des services de santé et des services sociaux.

Elle souligne que « cela peut créer un sentiment d’isolement et aggraver la situation précaire d’un grand nombre de personnes qui, n’ayant pas les moyens de se payer un taxi, feront une exception juste pour obtenir des services à l’Hôpital général de Montréal ». Mais selon elle, les progrès se font « très lentement, mais sûrement ».

Au nombre de ses réussites, Fatiha Gatre Guemiri note que même si son réseau n’a découvert qu’un seul centre consacré aux aînés d’expression anglaise — Almage, situé sur la rue Hochelaga — il a réussi à élargir sa portée.

« Nous avons fait le tour des églises anglophones et mis en place des groupes satellites dans Montréal-Nord, Hochelaga-Maisonnette, Rosemont et Rivière-des-Prairies. Les gens sont sortis de leur isolement et ils ont commencé à se rencontrer une fois par semaine. Puis, nous avons encouragé les établissements de santé à leur rendre visite, y compris les infirmières et les travailleurs sociaux des CLSC. »

Almage, qui a établi des liens avec ces groupes, assure le transport des aînés pour qu’ils puissent visiter le centre de conférences, obtenir des renseignements sur la santé et participer aux programmes d’exercice.

REISA a également créé un service relié au Pavillon Foster dans l’ouest de Montréal pour offrir un programme de désintoxication en anglais dans l’est de la ville. Un conseiller de Foster se déplace pour rencontrer les adolescents.

REISA a maintenant un réseau de 14 groupes communautaires servant les résidents d’expression anglaise de l’est de Montréal.

« Ça commence à bouger! »



Royal Orr

To be bilingual is a great way to be

Photo credit : Giovanni Capriotti, The Gazette

By/Par Irwin Block

The election of Parti Québécois governments were convulsive events for English-speaking Quebecers, but it allowed a new generation of community leaders to emerge. Royal Orr, now 59, was one of the youngest among this cohort who provided leadership during this critical period, much of it as a busy volunteer.

The former president of Alliance Quebec, high-profile CBC and CJAD broadcaster, community activist and communications specialist is among the recipients of this year's Sheila & Victor Goldbloom distinguished community service Award.

In the words of executive director Richard Walling of Jeffery Hale Partners in Quebec City, Orr is "an outstanding volunteer" who has provided "invaluable communications and political counsel" while "building bridges between Quebecers of all backgrounds."

Orr still volunteers at the highest levels with Bishop's University and the Montreal City Mission as he pursues a successful career as strategic communications adviser and trainer and senior faculty member of the Canada School of Public Service in Ottawa.

Looking back over the various campaigns he's been involved in, Orr says: "Our institutions are better protected and our rights are better protected through legislative guarantees."

C'est merveilleux d'être bilingue

L'élection des différents gouvernements du Parti Québécois a fait subir de nombreux soubresauts aux Québécois d'expression anglaise, mais elle a également permis l'émergence d'une nouvelle génération de leaders communautaires. Aujourd'hui âgé de 59 ans, Royal Orr a été l'un des plus jeunes de cette cohorte à faire preuve de leadership durant cette période critique, souvent à titre bénévole.

Ancien président d'Alliance Québec, éminente personnalité de la radio de la CBC et de CJAD, militant au sein de la communauté et spécialiste des communications, M. Orr figure cette année parmi les lauréats des prix Goldbloom.

Pour reprendre les propos de Richard Walling, directeur général des Partenaires communautaires Jeffery Hale à Québec, M. Orr est « un bénévole remarquable », qui a fourni « des conseils d'une valeur inestimable en matière de communication et de politique » tout en « tissant des liens entre Québécois de toutes origines ».

Toujours associé à un haut niveau d'engagement bénévole à l'Université Bishop et à la Mission communautaire de Montréal, M. Orr poursuit également une brillante carrière de conseiller en communication stratégique et de formateur. Il est aussi membre chevronné du corps professoral de l'École de la fonction publique du Canada, à Ottawa.

En jetant un regard sur les différentes campagnes auxquelles il a participé, M. Orr déclare : « Nos institutions et nos droits sont mieux protégés par l'adoption de garanties législatives ».

Getting there has been no simple matter, especially when he was a key player at Alliance Quebec and the language wars were on. “It’s pretty impressive what we’ve managed to do over the last three decades in the face of challenges that could have torn us apart.”

Born and raised on his family’s farm in Milby just south of Lennoxville, Orr was only 20 when the first PQ government was elected in 1976. But by the time he had completed university studies at Bishop’s and McMaster universities and returned home to Quebec, the English-speaking community was in crisis.

In the fall of 1979, Orr, who was juggling sheep farming and teaching, joined the board of the newly-formed Townshippers’ Association and soon enough became its executive director.

Orr still lives on a farm just outside Hatley with Louise Caron, his wife of 37 years. There they raised three children, as he got more involved in community affairs when he joined the board of Alliance Quebec and in 1987 began a two-year stint as Alliance president.

In measured tones, Orr remembers those days as being a “way, way tougher period than we all anticipated.”

Under his watch, the Alliance provided financial and legal support in challenging Quebec’s French-only commercial sign rule, which riled nationalist circles.

The restriction on the use of a language other than French on commercial signs was overturned by the Supreme Court and then-premier Robert Bourassa invoked the notwithstanding clause to avoid compliance. Bill 86 maintained the French-only sign law, allowing English signs inside a store as long as the French is twice as big.

Orr by then was a high-profile figure and CJAD hired him to run its morning call-in show.

“CJAD at that period was just a fabulous experience of what radio had been in its golden age,” he recalls.

Orr then moved to CBC radio to host *Cross Country Checkup* and later the *Daybreak* morning show, but the daily commute from the farm became an impossible grind. One snowstorm morning when he had to find his way to Montreal “before the snowplows were out” Orr decided “I can’t do this anymore.”

His next gig, which lasted 10 years, was producing documentaries for Vision TV, the national cable TV program of the United Church of Canada, based in Toronto.

“It was the most fun of any job I have had,” he reminisces. He covered third-world poverty, displacement, and disease in Gaza, the Philippines, Nicaragua, and Tanzania.

In more than 15 trips to southern Tanzania, he was instrumental in helping bolster services for those with HIV/AIDS and working with local nurse Betty Liduke and Madeleine Buck of McGill University’s School of Nursing to promote rural health education.

Buck credits Orr with “motivating people to do what they thought they could not do, rallying resources when no one thought they were available, networking with people that only a skilled communicator could network with, and acting behind the scenes to make things happen.”

Ever positive, Orr urges English-speaking Quebecers to appreciate “how your life is enriched by your ability to function in French. To be bilingual is a great way to be, a great way to appreciate the pleasures of life.”

Sa lutte n’a pas été chose facile, surtout à l’époque où il jouait un rôle clé à Alliance Québec et durant les conflits linguistiques. « C’est assez impressionnant de voir tout ce que nous avons réalisé au cours des trois dernières décennies, confrontés aux défis qui auraient pu nous diviser et nous déchirer. »

M. Orr est né et a grandi sur la ferme familiale à Milby tout juste au sud de Lennoxville. Il n’avait que 20 ans lors de l’élection du premier gouvernement péquiste en 1976. Après ses études à l’Université Bishop et à l’Université McMaster, il revient au Québec, où il constate que la communauté d’expression anglaise vit une crise.

En automne 1979, M. Orr, qui partage son temps entre l’élevage de moutons et l’enseignement, se joint au conseil d’administration de la nouvelle Townshippers’ Association et devient rapidement directeur général de l’organisme.

M. Orr vit toujours sur une ferme, à l’extérieur de Hatley, en compagnie de Louise Caron, sa conjointe depuis 37 ans. C’est là que le couple a élevé ses trois enfants et que ce jeune père de famille s’est impliqué davantage en devenant membre du conseil d’administration d’Alliance Québec. En 1987, il entame un mandat de deux ans à la présidence de l’organisme. Sur un ton posé, M. Orr se remémore cette époque qu’il décrit comme « beaucoup plus difficile que nous l’avions prévu ».

Sous sa direction, Alliance Québec fournit une assistance financière et juridique pour contester la loi québécoise exigeant l’affichage en français seulement, un débat qui irritait les milieux nationalistes.

La restriction concernant l’usage d’une langue autre que le français sur les enseignes commerciales est infirmée par la Cour suprême. Mais Robert Bourassa, alors premier ministre du Québec, invoque la disposition de dérogation pour ne pas se conformer à la décision de la Cour. La loi 86 maintenait ainsi la règle de l’unilinguisme français qui permettait toutefois d’afficher en anglais à l’intérieur des commerces à condition que l’espace consacré au français soit deux fois plus gros que celui consacré à l’anglais.

M. Orr est déjà une personnalité très en vue quand la station de radio CJAD l’embauche pour animer la ligne ouverte radiophonique du matin. Il se souvient d’avoir « vécu une expérience tout simplement fabuleuse à CJAD durant ce qui était la belle époque de la radio ».

Il quitte CJAD pour animer l’émission *Cross Country Checkup* et, par la suite, l’émission du matin *Daybreak* sur les ondes de la CBC. Mais ses déplacements quotidiens de la ferme au travail deviennent une véritable corvée. Un matin, au cours d’une tempête de neige où il doit se frayer un chemin pour se rendre à Montréal « avant même que les chasse-neige aient déblayé la route », Royal Or décide que, « ça ne peut plus durer ».

Il se lance alors dans une autre aventure, qui durera 10 ans : la production de documentaires pour Vision TV, une chaîne nationale de télévision par câble de l’Église unie du Canada, qui opère depuis Toronto. « Je n’ai jamais eu autant de plaisir à travailler », raconte-t-il. Il aborde les questions de la pauvreté, du déplacement des populations et des maladies dans le Tiers Monde, notamment à Gaza, aux Philippines, au Nicaragua et en Tanzanie.

Il se rend plus de 15 fois en Tanzanie méridionale, où il contribue à renforcer les services destinés aux personnes atteintes du VIH/sida tout en travaillant à promouvoir l’éducation sanitaire en région rurale avec l’infirmière de la localité Betty Liduke et avec Madeleine Buck de l’École des sciences infirmières de l’Université McGill.

Mme Buck attribue à M. Orr le mérite « d’avoir motivé les gens à réaliser des choses qu’ils n’auraient jamais cru pouvoir faire, d’avoir mobilisé des ressources alors qu’on les croyait non disponibles, d’avoir établi des réseaux de personnes avec qui seul un communicateur qualifié pouvait travailler et d’avoir œuvré en coulisse pour faire avancer les choses ».

Toujours positif, Royal Orr encourage les Québécois d’expression anglaise à reconnaître « à quel point parler français peut enrichir la vie. C’est merveilleux d’être bilingue, c’est un moyen formidable de goûter aux plaisirs de la vie ».



Alexander Gordon

I thoroughly enjoy engaging others

Photo credit : Giovanni Capriotti, The Gazette

By/Par Irwin Block

Helping others and leading by example have been part of Alexander Gordon's life as far back as he can remember.

It started in Pointe Claire, where he was raised in a family of four children, with an older and younger sister, and a younger foster brother.

As a youngster he volunteered at his neighbourhood swimming pool, for the annual soccer tournament, and took part in student councils. His volunteer work continued throughout university and beyond.

Today, Gordon, 28, works with Youth Employment Services (YES) as special events coordinator and fundraiser. He is the first winner of the new Young Quebecers Leading the Way Award, co-sponsored by the Quebec Community Groups Network, CBC Quebec, and Fondation Notre Home Foundation.

“From the get-go my parents instilled a sense of community in me—the idea of giving back and public service and just helping others,” he says. “They filled us from a young age with a sense of duty.”

Gordon's father, Alan Gordon, is a former project manager for CGI, the Montreal-based information technology firm and is an instructor at the Dale Carnegie Business Group. His late mother, Laurie Gordon, who died in 2013, taught music to preschoolers. They set an example, getting involved in school activities.

J'aime beaucoup motiver les gens

D'aussi loin qu'il se souvienne, aider les autres et donner l'exemple font partie de la vie d'Alexander Gordon.

Son engagement social commence à Pointe-Claire, où il grandit dans une famille de quatre enfants, entouré d'une sœur plus âgée, d'une autre plus jeune et d'un frère cadet adoptif.

Durant son adolescence, il fait du bénévolat à la piscine de son quartier, au tournoi annuel de soccer et s'implique dans des conseils étudiants. Son travail de bénévole se poursuivra au cours de ses études universitaires et bien après.

Aujourd'hui, le jeune homme de 28 ans est le coordonnateur des événements spéciaux et des levées de fonds de l'organisme *Youth Employment Services* (YES). Il est le premier lauréat du nouveau Prix Jeunes Québécois aux commandes, coparrainé par le Quebec Community Groups Network, CBC Québec et la Fondation Notre Home Foundation.

« Depuis toujours, mes parents m'ont inculqué un sentiment d'appartenance à la communauté. Ils m'ont appris l'importance de redonner à la collectivité, de contribuer au service public et tout simplement d'aider les autres, raconte-t-il. Ils nous ont transmis le sens du devoir. »

Le père d'Alex, Alan Gordon, est un ancien gestionnaire de projet à CGI, une entreprise montréalaise de technologie de l'information qui fournit des conseils au Dale Carnegie Business Group. Sa mère, Laurie Gordon, décédée en 2013, enseignait la musique aux enfants d'âge préscolaire. Le couple a montré l'exemple en s'impliquant dans les activités scolaires.

When his mother was living with cancer Gordon got involved in the CIBC Run for the Cure, first as a program coordinator for the event. This year he is a volunteer co-director of logistics for the October 4 run.

What he remembers from his earliest involvement as a volunteer is that it was fun.

“It was a chance to learn, and grow, give back, help others and enjoy the benefits of the community. I thoroughly enjoy engaging others.”

At John Abbott College in Ste. Anne de Bellevue, Gordon participated in a partnership program with a special needs student, a non-academic buddy program. He also found time to help out at his brother’s class at the Mackay Centre School for children with motor, speech or sensorial difficulties.

At Concordia, where he studied sociology, he was a New Student Orientation group leader, then served as external liaison and social event coordinator with the Sociology & Anthropology Student Union, was a councilor on the student union’s board of directors, and finally served as president of the Arts & Science Federation of Associations.

After graduation, he moved to Iqaluit where he was a substitute high school teacher and a teacher’s assistant, returning to Montreal when his mother became ill.

This spring, he joined the Canadian Grenadier Guards as a second lieutenant in the reserves, completing a basic training course.

“There is a value to be had there when it comes to experiential leadership and training, and for the time being I intend to continue at Youth Employment Services (YES), marketing events and public relations,” he says.

He admits he did not know much about employment challenges for English-speaking youth, but is proud to be part of that organization.

“Every time I introduce someone to the organization, whether an entrepreneur or a job seeker, their mind is blown as to the services we offer, and they wished they’d known about it sooner,” he says.

“YES is a support service — we’re there to coach and counsel. The most beneficial service that we have is the one-on-one aspect with highly qualified job search counselors. They will deal with your job-search strategy, improve your resumé, your linking, your interview skills — helping people to better themselves and put them on the right path to get that job.”

YES recently launched focus groups for young English-speaking job seekers to talk with others in similar situations, conquer their fears and frustrations, and, as Gordon puts it, “move forward in a positive manner.”

YES leaders are equally proud that Gordon is part of their organization, as its marketing and special events director, Catherine Brisindi said in nominating him:

“Alex is by nature result-oriented and willingly dedicated an enormous amount of personal time and effort working toward achieving established goals to benefit the English-speaking community,” she wrote. “At just 28, he is a mature leader, team player, giver and motivator who is dedicated to encouraging and supporting other young persons to achieve their dreams.”

For now, Gordon says he’s happy to combine his work with YES, providing “a critical service,” and move ahead with his training in the Grenadier Guards.

Pendant que sa mère luttait contre un cancer, Alexander Gordon s’est impliqué dans la Course à la vie CIBC, d’abord comme coordonnateur du programme de l’événement. Cette année, il agit à titre de codirecteur bénévole de la logistique pour la course du 4 octobre.

Alex n’a que d’excellents souvenirs de ses toutes premières activités bénévoles.

« C’était une occasion d’apprendre, de m’enrichir, de redonner aux autres ce que j’avais reçu, de les aider et d’apprécier les avantages qu’offre la communauté. J’aime beaucoup motiver les gens. »

Au Collège John Abbott, à Sainte-Anne-de-Bellevue, M. Gordon participe à un programme de jumelage parascolaire avec un étudiant ayant des besoins particuliers. Il trouve également le temps de donner un coup de main dans la classe de son frère à la Mackay Centre School, une école pour les enfants présentant des difficultés motrices, sensorielles ou des troubles d’élocution.

À l’Université Concordia, où il a étudié la sociologie, il est chef du groupe d’orientation des nouveaux étudiants, puis il assure la liaison externe et agit à titre de coordonnateur des événements sociaux pour la l’association étudiante de sa faculté. Il est également membre du conseil d’administration de l’association et devient président de la Fédération des associations étudiantes de la faculté des arts et des sciences (Arts & Science Federation of Associations).

Après avoir obtenu son diplôme, M. Gordon déménage à Iqaluit, où il travaille comme enseignant suppléant et aide-enseignant, mais il revient à Montréal lorsqu’il apprend que sa mère est malade.

Au printemps dernier, après avoir terminé sa formation de base, il s’est joint au régiment des Canadian Grenadier Guards comme sous-lieutenant de réserve.

« Cette expérience peut être importante sur le plan de la formation et du leadership expérientiel, explique-t-il, et pour l’instant, j’ai l’intention de continuer à travailler pour Youth Employment Services (YES), à coordonner des événements et à participer aux relations publiques. »

Il reconnaît ne pas avoir été très au courant des difficultés que rencontrent les jeunes d’expression anglaise à la recherche d’un emploi, mais il est fier de faire partie de YES.

« Chaque fois que je présente l’organisme aux entrepreneurs ou aux chercheurs d’emploi, ils n’en reviennent pas des services que nous offrons et ils auraient bien aimé le savoir plus tôt. »

« YES est un service de soutien – nous sommes là pour accompagner et conseiller, poursuit M. Gordon. Nos meilleurs services sont les consultations individuelles en recherche d’emploi avec des conseillers très qualifiés. Ils aident les jeunes à mettre au point une stratégie de recherche d’emploi, à peaufiner leur curriculum vitae, à améliorer leurs techniques d’entrevue et de réseautage. Ils les aident ainsi à se perfectionner en leur indiquant la voie à suivre pour obtenir le travail de leur choix. »

Récemment, YES a mis sur pied des groupes de discussion destinés aux jeunes d’expression anglaise qui cherchent un emploi pour leur permettre de parler à d’autres personnes dans la même situation qu’eux, de vaincre leurs craintes et leurs frustrations et, comme dit M. Gordon, « d’aller de l’avant de manière positive ».

Les dirigeants de YES sont fiers que M. Gordon fasse partie de leur organisme. Comme l’écrivait la directrice du marketing et des événements spéciaux, Catherine Brisindi, en présentant sa candidature : « Alex est pragmatique de nature. Il a volontairement consacré beaucoup de temps et d’efforts pour tenter d’atteindre certains objectifs au profit de la communauté d’expression anglaise. À peine âgé de 28 ans, Alex est un leader doté de maturité, d’esprit d’équipe et de générosité. C’est un motivateur déterminé à encourager et à aider d’autres jeunes à réaliser leurs rêves. »

Alexander Gordon se dit heureux de travailler avec YES, où il fournit « un service essentiel » tout en poursuivant sa formation au sein du régiment des Grenadier Guards.



A REASON TO CELEBRATE

Tonight is all about celebrating the **vitality of Quebec's English-speaking Community** and we are honoured to be part of it.

It is with great pride that we congratulate our fellow colleague, **Alexander Gordon**, on receiving the first **Young Quebecers Leading the Way Award** and all others who were presented with the **Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award**.

Providing English-language services to help Quebecers find employment and start and grow businesses.

20 years **YES**
www.yesmontreal.ca
514-878-9788

The top of the page features two logos: a '10th anniversary LEARN' logo with a tree icon and an orange circle around the number '10', and a triangular 'CLC' logo with 'SCHOOL' on the left side, 'COMMUNITY' on the right, and 'PARTNERSHIPS' at the bottom. The background is a light grey with a pattern of small dots and colorful vertical stripes on the left side.

The CLC Initiative is now part of the **Leading English Education and Resource Network (LEARN)** family and together we are working to strengthen the link between schools and communities.

We offer heartfelt congratulations to the 2015 winners of the **“Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award”** and the **“Young Quebecers Leading the Way Award”**. These awards attest to your dedication and noteworthy contributions to the English-speaking community in Quebec.

2030, boul. Dagenais Ouest,
2nd Floor Laval, Quebec H7L 5W2
Phone: 450-622-2212 • Toll Free: 1-888-622-2212

Congratulations to the winners of the Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award

You are an inspiration!



Partenaires communautaires
Jeffery Hale
Community Partners

www.jefferyhale.org



1270, chemin Sainte-Foy
Bureau 2000
Québec Qc G1S 2M4
418 684-5333

Une communauté de soins
A Community of Care

HORATIO ALGER ASSOCIATION OF CANADA



NATIONAL SCHOLARSHIP PROGRAM

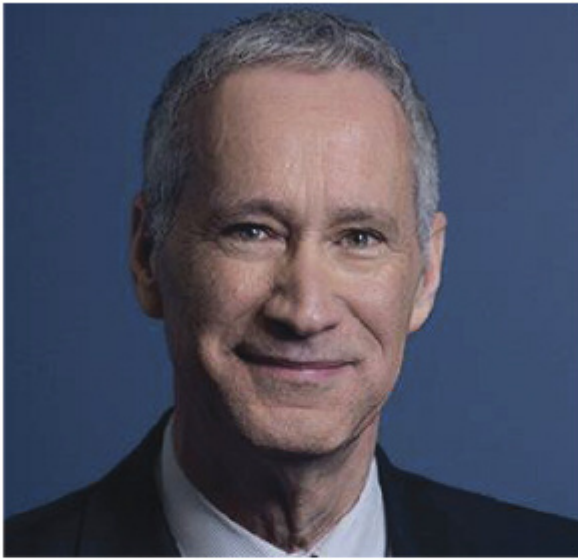
Enabling Canadian Youth to Pursue their Dreams

Higher education is the key to Canada's prosperity. Unfortunately, poverty and other challenges can limit a young person's ability to further their studies. No one understands this better than the Members of the Horatio Alger Association of Canada - a group of Canadian leaders who have triumphed over adversity to achieve great success.

Horatio Alger Members are dedicated to the simple but powerful belief that hard work, honesty and determination can conquer all obstacles. Thanks to their generosity, need-based scholarships are available to young Canadians who have persevered despite adversity and are determined to continue their studies.

Beginning this year, high school students from all provinces and territories can receive up to \$10,000 in post-secondary scholarship support through the Horatio Alger Canadian Scholarship Program.

www.horatioalger.ca



*Congratulations to four pillars of
our English-speaking community,
the worthy recipients of the Sheila
and Victor Goldbloom Distinguished
Community Service Award:
Lynden Bechervaise and
Gary Briand; Fatiha Gatre Guemiri;
and Royal Orr.*

DAVID BIRNBAUM

MNA D'Arcy-McGee
Parliamentary Assistant to the Premier
Adjoint parlementaire du premier ministre

5800 Cavendish Blvd. Suite 403
Cote St. Luc, Québec H4W 2T5
514.488.7028



**My warmest congratulations to the 2015
Goldbloom Award winners!**

**Mes plus sincères félicitations aux
lauréats 2015 du Prix Goldbloom!**

- Jacques Chagnon



Député de / M.N.A. for Westmount-Saint-Louis
1155, boulevard Robert-Bourassa
Bureau 1312
Montréal (Québec) H3B 3A7
Téléphone : 514-395-2929
Télécopieur : 514-395-2955
@ : jchagnon-wsl@assnat.qc.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE

QUÉBEC

Adjointe parlementaire du ministre responsable de l'Administration gouvernementale et de la Révision permanente des programmes (volet gouvernement ouvert et transparent)

Hôtel du Parlement

1045, rue des Parlementaires, bureau 1.125

Québec (Québec) G1A 1A4

Tél. : 418 263-0349 | Téléc. : 418 528-7415

Bureau de circonscription

5879, boul. Henri-Bourassa E., bur. 305, Montréal-Nord QC

H1G 2V1 | Tél. : 514 328-6006 | Téléc. : 514 328-0763

rdesantis-bosa@assnat.qc.ca



Rita Le Santis


Députée de Bourassa-Sauvé

*Congratulations to the recipients
of the Sheila and Victor Goldbloom
Distinguished Community Service Award*



*Congratulations to
Gary Briand, Lynden Bechervaise,
Fatiha Gatre Guemiri and Royal Orr,
winners of the Sheila and Victor Goldbloom
Distinguished Community Service Award
and to Alexander Gordon, winner of the
Young Quebecers Leading the Way Award*

*Thanks for your outstanding contributions
to Quebec's English-speaking community*

Québec 

GEOFFREY KELLEY

MNA/Député Jacques-Cartier

Ministre responsable des Affaires autochtones

Minister Responsible for Native Affairs

620, Boul. St-Jean #206

Pointe-Claire, QC H9R 3K2

514 697-7663

Geoffrey.Kelley@mce.gouv.qc.ca

CHSSN

Community Health
And Social Services Network
Réseau communautaire de santé
et de services sociaux

The CHSSN
would like to congratulate
all of the winners of the
Sheila and Victor Goldbloom
Distinguished Community
Service Award.
Your dedication makes
a difference
in the lives of others.



ESCC

**The English Speaking
Catholic Council**

**Le conseil catholique
d'expression anglaise**

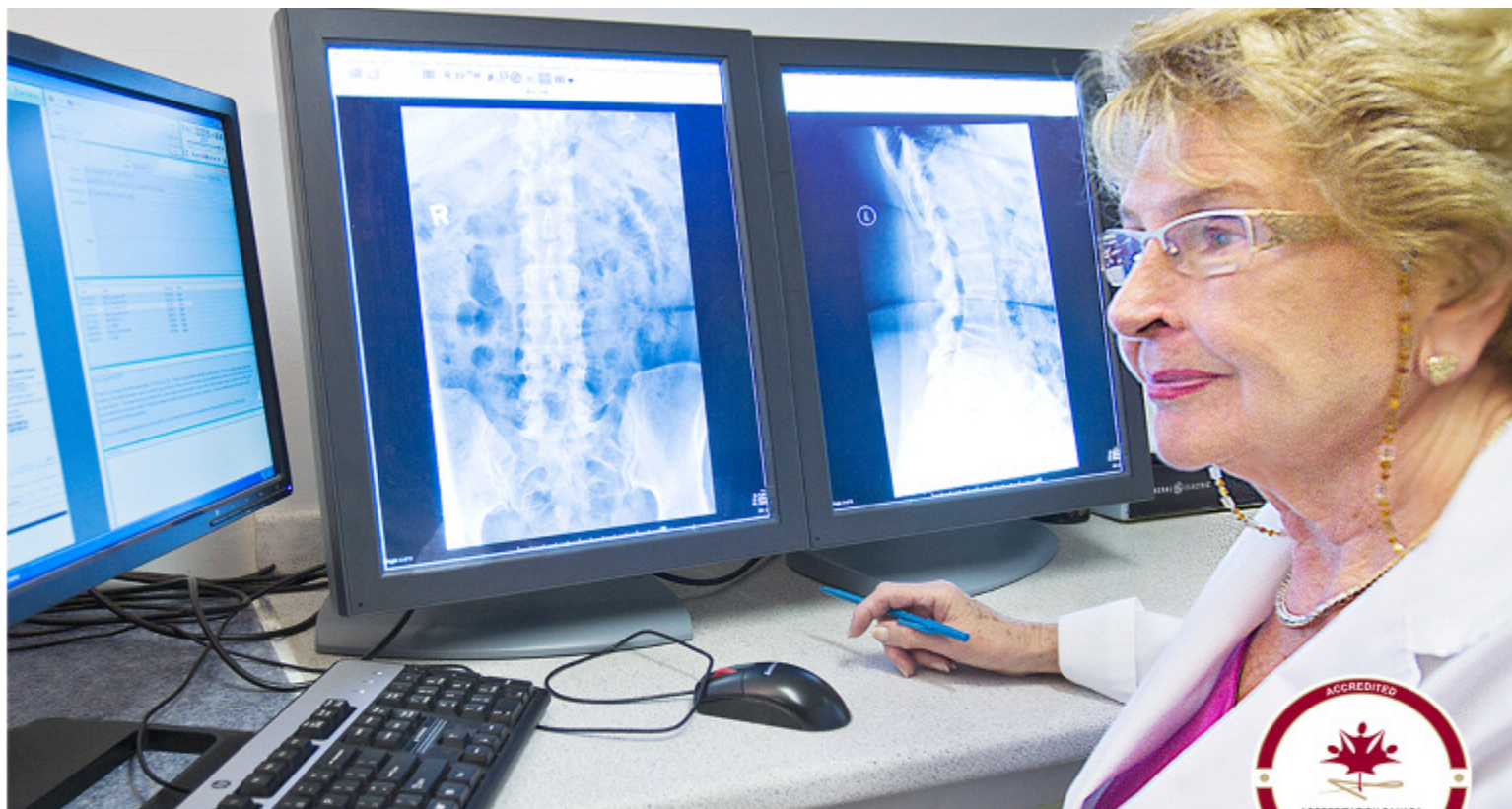
2005 rue St. Marc St.
Montréal, Québec H3H 2G8
Tel.: (514) 937-2301
Fax: (514) 907-5010
www.catholiccentre.ca/esccl
E-mail: esccl@bellnet.ca

Communications et conseils

QU'ANGLO

Communications & Consulting

Leadership... By Design



**Complexe Queen
de santé Elizabeth
Reine Health
Elizabeth Complex**

Clinique des soins d'urgence R.E.
Q.E. Urgent Care Walk-in Clinic
(514) 481-4343

Ouvert 7 jours/semaine Open 7 days/week

**Imagerie Médicale C.S.R.E. et Centre
accrédité de dépistage du cancer du sein**
Q.E.H.C Imaging and Accredited
Breast Cancer Detection Centre
(514) 485-5115

**Ouvert 7 jours/semaine
Open 7 days/week**

**Système
numérique DR!
DR digital
system!**

Clinique médicale des spécialistes R.E.
Q.E. Medical Specialists Clinic
(514) 485-5096

Clinique de médecine familiale CUSM
MUHC Family Medicine Clinic
(514) 934-8080

www.qehc.org



Like us on Facebook



Ma santé, tout sous un même toit

*Notre organisme sans but lucratif fait
la promotion et préservation de la
santé et le bien-être des membres
de notre communauté.*

All my health needs under one roof

*Our not-for-profit organization
promotes and preserves the health
and well-being of all members
of our community.*

2111 Northcliffe, Montréal QC H4A 3L5
Information (514) 485-5013

Métro Vendôme



NOW FEATURING ENGLISH PROGRAMMING



**MONTREAL
BILLBOARD**

Hosted by Richard Dagenais

**MONDAY
AND TUESDAY
AT 7:00 PM | HD
609**



CITYLIFE

Hosted by Tina Tenneriello

**WEDNESDAY
AT 9:00 PM | HD
609**



**THE STREET
SPEAKS**

Submitted and hosted
by Paul Shore

**THURSDAY
AT 8:30 PM | HD
609**

**| HD
609**

MA tv

YOUR COMMUNITY'S VOICE. POWERED BY VIDEOTRON.



Association des commissions scolaires anglophones du Québec
Quebec English School Boards Association

The Voice of English Public Education in Quebec

Quebec English School Boards

Ensuring quality, 21st Century
education for all students

Our schools
Our community
Our future

For more information
514.849.5900

quesba.qc.ca



**The Quebec English-Speaking
Communities Research Network
(QUESCREN)**

*Sends its sincere congratulations to this year's
Goldbloom Award winners
and the winner of the Young Quebecers
Leading the Way Award!*

*QUESCREN is a dynamic alliance of researchers, community
members and institutions dedicated to developing research
capacity related to Quebec's English-speaking communities.
Visit QUESCREN.ca and please subscribe to our newsletter!*



**THE QUEBEC FEDERATION OF HOME
AND SCHOOL ASSOCIATIONS**

Congratulates this year's winners of the
2015 Victor and Sheila Goldbloom Awards:

- *Lynden Becherwaise*
- *Gary Briand*
- *Royal Orr*
- *Fatima Gatre Quemiri*



The QFHSA - promoting the involvement of parents,
students, educators and the community at large in
the advancement of learning and acting as a voice
for parents in Quebec, since 1944.

Quebec Federation of Home and School Associations, Inc
3285 Cavendish Blvd, Suite 560, Montreal, QC H4B 2L9
T : 514 481 5619 • www.qfhsa.org

chaussures
TONY
shoes

Montreal's best family shoe store
for infants and adults in all sizes.

Congratulations to the 2015
winners of the Sheila and
Victor Goldbloom Distinguished
Community Service Award

- Kathryn & Tony Fagnoli

1346 Greene Ave. • Westmount
514.935.2993 • tonyshoes.com

**Supporting the Vitality and Wellbeing of
Quebec's English-speaking Communities**

FONDATION
*Notre***HOME**

FOUNDATION

Congratulations to the 2015 winners of the
**Sheila and Victor Goldbloom
Distinguished Community Service Award**
and the
Young Quebecers Leading the Way Award

Make your community better
Get involved: www.notrehome-qc.ca

ALL IN A WEEKEND

with Sonali Karnick

Weekends at 6am

cbc.ca/montreal



All in a Weekend



@sonalikarnick



88.5 F
M
radio
one **104.7** F
M

Thanks to the generous partners of the 2015
Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award

Nous remercions tous les partenaires de l'édition 2015
du Prix Goldbloom

Platinum Partners • Partenaires Platine



Gold Partners • Partenaires Or



Silver Partners • Partenaires Argent



Jean-Marc Fournier,
Minister responsible for
Canadian Intergovernmental Affairs
and the Canadian Francophonie

Bronze Partners • Partenaires Bronze



T. 514.878.1044
info@montreal.kkpcanada.ca
www.montreal.kkpcanada.ca



Kathleen Weil,
Minister of Immigration,
Diversity and Inclusiveness



**YOUNG QUEBECERS
LEADING THE WAY
AWARD**



FONDATION
*Notre***HOME**
FOUNDATION